

Les nouvelles aventures de Girl Diyan Achjadi

du 6 mars au 10 avril 2010
vernissage le samedi 6 mars 2010 à 17 h



visite commentée avec l'artiste
le samedi 6 mars 2010 à 16 h 30

In Celebration Of... Diyan Achjadi, 2009 © D. Achjadi

VIOLENCE SUBLIMÉE ET BONBONS ACIDES...

Sous le couvert d'une esthétique bonbon, *Les nouvelles aventures de Girl* de Diyan Achjadi recèlent une violence tacite. L'artiste questionne le rôle de la culture populaire dans la construction des identités nationales et, d'un bouillonnement de couleurs acidulées, fait émerger un inquiétant programme.

Dans cette exposition pensée sur un mode installatif, Achjadi passe l'imagerie enfantine au peigne fin pour y découvrir la promotion insidieuse d'idéologies militaires et totalitaires. Avec ses lulus et sa peau d'or, seul ou avec un régiment de petites filles identiques, le personnage de « Girl » habite l'ensemble des vidéos, des sculptures et des images imprimées.

Diyan Achjadi est née à Djakarta, en Indonésie, et vit présentement à Vancouver. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de la Cooper Union School of Art, à New York, et une maîtrise en beaux-arts (*Print Media*) de l'Université Concordia, à Montréal. Son travail a fait l'objet d'expositions au MAI (Montréal, arts interculturels) (QC), à la

Kamloops Art Gallery (C.-B.), à la Galerie d'art d'Ottawa (ON), au Centre A (C.-B.), à la Romo Gallery (GA) et au Bronx Museum of the Arts (NY). Elle enseigne à la faculté des arts visuels de l'Emily Carr University of Art and Design, à Vancouver. Son travail d'animation est distribué par le Groupe Intervention Vidéo de Montréal (GIV).

Imperturbable, « Girl » est présentée aux abords de paysages industriels où sévissent des catastrophes naturelles – glissements de terrains, éruptions volcaniques, villages inondés – et où les usines crachent une indigeste fumée en forme de barbe à papa. En récupérant le vocabulaire de la culture populaire, Diyan Achjadi formule une critique du climat sociopolitique actuel, généralement occupé par une rhétorique de la guerre et de la catastrophe. Non seulement l'artiste désigne la réalité des pays où l'instabilité politique se conjugue à une escalade de la violence et à une suite de désastres naturels, mais également celle du Canada où la violence et l'endoctrinement se font plus sournois.

- 30 -

Source: OBORO, le 16 février 2010

La galerie est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17 h.

OBORO remercie ses membres pour leur appui, ainsi que les organismes suivants pour leur généreux soutien financier : le service des arts médiatiques et le service des arts visuels du Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts de Montréal, le ministère du Patrimoine canadien, le ministère de la Culture et des Communications du Québec, Emploi-Québec, le Service du développement culturel et de la qualité du milieu de vie de la Ville de Montréal, la Caisse populaire Desjardins du Mont-Royal, le Cirque du Soleil, ainsi que les compagnies Discreet, Adobe, Computer Systems Odessa et Metric Halo.